

FICHE RESSOURCES

LE VILLAGE VITICOLE DE VAUX-EN-BEAUJOLAIS

ZOOMS

Le caveau a été décoré par le dessinateur caladois Paul Dufour tandis que l'aménagement est réalisé par l'architecte Troncy de Villefranche-sur-Saône.

Les vigneronns de Vaux se sont organisés en coopérative afin de faciliter la commercialisation des vins de la cave de Clochemerle.

À l'occasion de la fête de la saint Vincent et du grand chapitre, la confrérie du Gosier Sec accomplit des intronisations.



L'inauguration du caveau le 28 octobre 1956 en présence de Gabriel Chevallier, au centre en manteau clair.

OBJECTIFS

- Découvrir un village du Beaujolais viticole traversé par la Vauxonne
- Appréhender l'impact du roman *Clochemerle* comme un marqueur de l'identité du village
- Prendre la mesure de la géologie du Beaujolais grâce à l'évocation de l'industrie du minéral

VAUX-EN-BEAUJOLAIS DES ORIGINES À NOS JOURS

Situé à 16 km au nord-ouest de Villefranche-sur-Saône, Vaux-en-Beaujolais s'étend sur 1774 hectares. Les premières mentions de l'église de Vaux sont attestées en 994 dans le cartulaire de l'abbaye de Cluny. À partir du 12^e siècle, le village se développe en étagements successifs sur le socle pentu. De l'église Saint-Martin demeure le clocher et le portail roman du 12^e siècle, avec vantaux du 15^e siècle.

En 1308, Milon de Vaux cède sa juridiction à Guichard de Beaujeu. De nombreux possesseurs se succèdent jusqu'à la fin du 18^e siècle. La baronnie de Vaux est acquise par Jean Carra, reçu à la cour des monnaies en 1748 et directeur de l'atelier de Lyon de 1748 à 1752. Ayant été contraint de céder ses droits en 1790, Jean Carra se sépare de son château, vendu à André-Paul Sain-Rousset (1757-1837), futur baron de Vauxonne (1813). Si les possessions de la famille de Vauxonne sont particulièrement étendues – comprenant notamment les châteaux de Vaux et du Perréon – une vente provoque toutefois la dislocation de ce riche patrimoine. Ainsi, le château de Vaux est acquis par M. Laposse puis transmis à ses descendants.

L'année 1790 marque la création de la commune sur une vaste paroisse. Le 17 novembre 1890, Vaux et Le Perréon se fractionnent en deux communes distinctes, divisant la superficie de Vaux de moitié. La commune de Vaux-sous-Montmelas prend alors le nom de Vaux-en-Beaujolais. Traversée par la Vauxonne, Vaux est une terre à tradition viticole qui dispose aussi d'un sous-sol précieux exploité, dès le 19^e siècle, pour des carrières de marbre et de minéral. Ainsi, la mine du Berchoux, utilisée jusqu'aux années 1920, conduit à la création de 3,2 km de galeries et 100 km de puits. À la suite de la publication du roman *Clochemerle*, le village connaît une notoriété nouvelle.

Depuis les dernières décennies, Vaux attire de nouveaux habitants profitant de la proximité de la gare de Villefranche-sur-Saône. La commune s'implique également dans des actions culturelles, en co-organisant, par exemple, la Biennale d'art figuratif avec l'Association d'Artistes Auteurs d'Œuvres Originales (AAAŌ) qui a accueilli depuis 2002 près de 200 artistes.



Vue depuis le village
© Sophie Garrido

LEXIQUE

- **Cartulaire** : registre qui contient les titres de propriété ou les privilèges temporels d'une église ou d'un monastère.
- **Baronnie** : terre et seigneurie appartenant à un baron.
- **Oïdium** : série de maladies causées par certains champignons.
- **Phylloxéra** : insecte qui ravage la vigne, originaire d'Amérique du nord et apparenté aux pucerons.
- **Gamay** : cépage fertile provenant de la Bourgogne du sud.
- **Cépage** : type de plant de vigne qui se caractérise par des particularités biologiques.

QUELQUES CHIFFRES

Altitude : de **250** à **734** mètres

Nombre d'habitants : **1 087** en 2017 (**570** en 1957)

2 écrivains liés à la commune : Gabriel Chevallier (1865-1969) et Bernard Pivot (1935-). Ce dernier, également journaliste, a pour la première fois, accepté de donner son nom à l'école du village.

MONUMENTS HISTORIQUES

- **Église Saint-Martin** : portail occidental, inscrit partiellement en 1926 (restauré en 2003).

UNE TRADITION VITICOLE BIEN ANCRÉE

La viticulture constitue une activité majeure dans le Beaujolais. Durant la deuxième moitié du 19^e siècle, celle-ci est ébranlée par les fléaux, tels que les attaques de l'oïdium ou du phylloxéra, provoquant une crise du vignoble sans précédent. Pour le transport du vin, les wagons du tacot, au début du 20^e siècle, remplacent progressivement l'acheminement par les chevaux.

À partir des années 1930, grâce à des personnalités issues de différents vignobles, la viticulture entre dans une nouvelle période de prospérité avec l'instauration des zones d'appellation d'origine contrôlée (AOC). C'est aussi à cette époque que le vignoble du Beaujolais est rattaché administrativement à la Bourgogne par ordonnance du tribunal civil de Dijon.

Après la Seconde Guerre mondiale, pendant laquelle les femmes et les enfants ont remplacé la main d'œuvre masculine pour récolter le gamay, la révolution mécanique et chimique et le succès, en 1951, du « primeur » permettent à la viticulture de connaître un nouvel essor. Antoine Bénétullière, maréchal-ferrant à Oingt, à la tête d'un atelier à Vaux depuis 1941, élabore la marque de tracteurs Bénétullière : Multitex d'abord équipé d'une caisse tombereau, puis d'une benne carrée en bois qui devient la machine incontournable des viticulteurs. En 1958, face au succès de cette machine, les ateliers Bénétullière s'installent dans des locaux plus grands au Perréon. Dans les années 1950, les vigneronns de Vaux, soucieux de faire connaître leur production, emploient de façon officieuse la marque Clochemerle pour capter la clientèle touristique empruntant la nationale 6, faisant étape à Juliéna, Vaux, Villié-Morgon, etc. Les démarches entreprises en 1951 par le syndicat agricole et la municipalité afin de dédier à Gabriel Chevallier une rue à son nom et un caveau de dégustation aboutissent favorablement en 1956. Destiné à faire découvrir ses vins, le caveau des vigneronns de Clochemerle présente aussi différents tableaux qui illustrent le roman. La production viticole du Beaujolais et des Beaujolais-Village est également valorisée par la confrérie du Gosier Sec (Groupement des organisations sociales, intellectuelles, éducatives, récréatives, sportives et culturelles), créée en 1961. Cette confrérie suzeraine des Compagnons du Beaujolais, organise chaque premier dimanche de février le chapitre de la confrérie du Gosier Sec et procède à cette occasion à des intronisations.

Certes, aujourd'hui, au faible taux de renouvellement des générations de vigneronns s'ajoutent des surfaces d'exploitation de plus en plus réduites. Pourtant, certains viticulteurs du Beaujolais, pérennisant leur activité, se distinguent par des démarches innovantes et respectueuses de l'environnement, matérialisées notamment à travers le réseau Terra Vitis. Garantissant des normes en matière de développement durable en viticulture, cette association loi de 1901 vise à fédérer les viticulteurs et à faire de leurs exploitations des modèles en matière de responsabilité sociétale. Les viticulteurs du Beaujolais misent aussi sur l'œnotourisme le long de la route des vins et sur le label Vignobles et découvertes attribué au pôle œnotouristique de Clochemerle, situé place du Petit Tertre.

Graphisme : maquette photoSme d'après DES SIGNES studio Murchir Descloids 2015

CONTACTS

Pays d'art et d'histoire du Beaujolais
Service Animation de l'architecture et du patrimoine
nferrand@villefranche.net / 04 74 60 39 53



INFOS

RESSOURCES DU SERVICE

- Fiche communale de Vaux-en-Beaujolais faisant partie d'un ensemble de 54 fiches sur le Pays d'art et d'histoire réalisées en lien avec 32 associations.
- Orcel Chrystèle, Ferrand Nathalie (dir.), *Focus, Le Pays d'art et d'histoire du Beaujolais*, 2020, 60 p.

RESSOURCES EN LIGNE

- BASE DE DONNEES ARCHITECTURE ET PATRIMOINE
www2.culture.gouv.fr/culture/inventai/patrimoine
- DREAL AUVERGNE-RHONE-ALPES
www.auvergne-rhone-alpes.developpement-durable.gouv.fr
- UNESCO Global GEOPARK BEAUJOLAIS
www.geopark-beaujolais.com

BIBLIOGRAPHIE

- AMPUY Éléonore, *Histoires de pierres : chroniques géologiques du Beaujolais*, Villeurbanne, Syndicat mixte du Beaujolais, 2019, 40 p.
- BALLOFFET Joseph, « Vaux-en-Beaujolais et le Perréon », dans *Almanach du Beaujolais*, Éditions du Cuvier, Villefranche, 1938, pp.51-62.
- BESSENAY David, *Le Perréon et Vaux-en-Beaujolais, un siècle en images*, Éditions Héraclite, 2017, 129 p.
- BESSENAY David et MARTIN Eric, *Les aventures des frères Bomppié - Une étrange disparition à Clochemerle*, 2019.
- BLAZY Didier, *Gabriel Chevallier - Les dessous de Clochemerle*, Éditions du Poutan, 2019, 250 p.
- CARRON Pierre, MERAS Mathieu, *L'art roman en Beaujolais*, Artges éditions, 1990.
- CHEVALLIER Gabriel, *Clochemerle* [roman], Le Quadrigé d'Apollon, P.U.F., Paris, 1960 (1^{ère} édition en 1934), 320 p.

PROLONGEMENTS : 2 VISITES GUIDÉES

- À Villefranche-sur-Saône :**
- Balade contemporaine (19^e-21^e siècles)
 - Musée des conscrits

CRÉDITS PHOTOS

sauf mention contraire
© Ville de Villefranche-sur-Saône



- MOYEN ÂGE
- TEMPS MODERNES
- ÉPOQUE CONTEMPORAINE

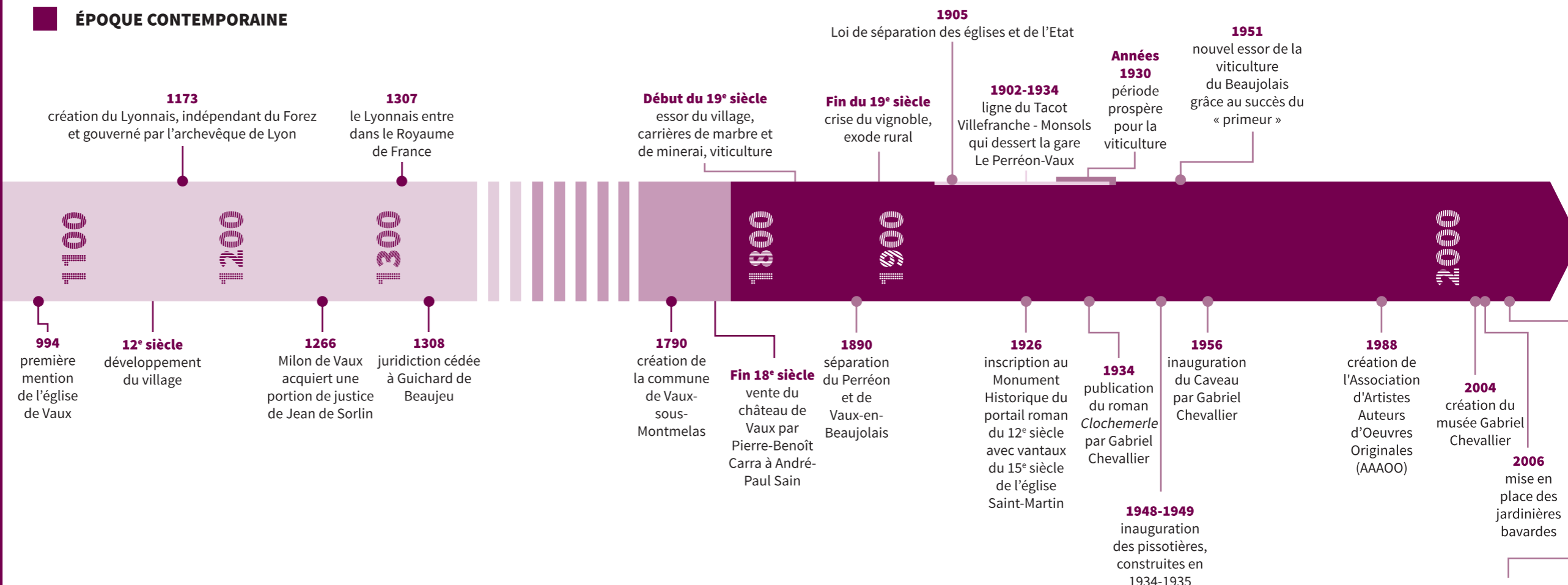
CLOCHERLE, LE ROMAN DE GABRIEL CHEVALLIER

Né à Lyon en 1895, Gabriel Chevallier débute sa carrière d'écrivain au milieu des années 1920, en publiant *La Peur*, issue de sa propre expérience de soldat pendant la Première Guerre mondiale et *Durant, voyageur de commerce* dans lequel il décrit les souvenirs de sa scolarité. Surtout, c'est avec le roman satirique *Clochemerle*, publié en 1934, qu'il rencontre un réel succès. Traduite dans 26 langues et vendue à près de 3 millions d'exemplaires, cette chronique villageoise reçoit le Prix Courteline en 1934. Plongée dans un monde rural haut en couleurs, l'action débute quand le maire déclare à l'instituteur Ernest Tafardel sa volonté de faire construire une pissotière à côté de l'église. Cette idée qui déplaît fortement à Justine Putet, vieille fille bigote, au curé Ponsse et à la baronne Alphonsine de Courtebiche attise les rancœurs dans le village. Avec *Clochemerle*, Gabriel Chevallier témoigne de la vie à la campagne, de ses traditions et s'inscrit dans la lignée de la littérature comique rurale, foisonnante aux 19^e et 20^e siècles. Surtout, à travers cette mise en scène des querelles burlesques, l'intrigue sert de prétexte pour mettre en avant les clivages qui bousculent la société française de l'entre-deux-guerres. Des oppositions se manifestent, surtout dans les campagnes, contre le régime de laïcité fondé sur une séparation entre l'Etat et l'Eglise que matérialise la loi du 9 décembre 1905.

Ce roman marque durablement l'identité de Vaux-en-Beaujolais. Réalisée en 2012 par l'artiste Patrick Commecy (entreprise A-Fresco, Eyzin-Pinet), la fresque insolite et colorée au centre du village, inspirée des illustrations d'Albert Dubout, célèbre caricaturiste, représente les personnages de l'intrigue. Pinceau d'or en 2012 récompensant la plus belle fresque de France, elle permet de replonger dans l'atmosphère poétique et satirique de *Clochemerle*. Elle complète le pôle œnotouristique dédié au roman avec sa pissotière, son manège théâtral, ses jardinières bavardes (2006) et son musée. En 1991, Pascal Delaye créé un musée de la vigne, dans un local, place du caveau, repris l'année suivante par l'association « Les amis de Clochemerle et Gabriel Chevallier ». Dans le cadre de la création des pôles touristico-vinicole, la communauté de communes Beaujolais-Vauxonne décide d'ouvrir le musée Gabriel Chevallier. Créé en 2004 dans le prolongement du bâtiment occupé par le Caveau, ce musée offre la possibilité de découvrir la vie et l'œuvre littéraire foisonnante de Gabriel Chevallier, trop souvent éclipsée par le succès de *Clochemerle*.



Vaux, fresque de Clochemerle
©Service communication Communauté d'agglomération Villefranche-Beaujolais-Saône



1. Rue principale du bourg
2. Vaux, la mine de cuivre du Berchoud, carte postale, 19^e siècle
3. La montagne du Sottizon et la culture viticole
4. La vigne à Vaux-en-Beaujolais, © Destination Beaujolais, L. Peyron
5. Biennale d'art contemporain de Vaux en 2019 © A. Renoux